

Navigation parmi les glaces

Auteur : Philippe Chevalier
Année : 2020

Table des matières

La critique.....	1
Les faits.....	1
Conclusion.....	2
Index.....	2

La critique

L'un des reproches attribués au capitaine Smith est de ne pas avoir ralenti la vitesse du *Titanic* alors qu'il avait été informé de la présence d'icebergs dans les couloirs de navigation. Ceci le rendrait responsable de la perte des vies humaines.

Les faits

En réalité, aucune faute ne peut être attribuée au capitaine Smith quant à ce qui concerne le fait d'avoir maintenu l'allure en présence de glace. La pratique d'alors était de ralentir la vitesse uniquement en cas de brume. Tant que la visibilité était bonne, il n'y avait pas de raison de réduire la marche du bâtiment.

Si certains capitaines préféreraient ralentir ou détourner leur route, la plupart traversaient le champ de glace. Il existe ainsi plusieurs exemples de navires ayant continué leur route en croisant le danger.

Le 10 avril, *La Touraine* entra dans un champ de glace à minuit cinq, c'est-à-dire en pleine nuit. Sa vitesse avait alors été réduite à 12,15 nœuds. Il en était sorti à 1 h 15 et avait longé un second champ de 6 heures à 6 h 45.

Le 14 avril 1912, le *Trautenfels* longea, de 5 h 40 à 8 heures, un champ de glace n'y autorisant aucun passage. *La Bretagne* avança en travers du champ de glace, qui comportait de nombreux icebergs, de 7 h 30 à 11 h 38. À partir de 14 heures, le *Mesaba* longea un champ de glace avec de nombreux icebergs entremêlés et constituant un mur de 4 mètres de haut. Il dut détourner son chemin et s'en éloigna à partir de 16 heures.

La différence avec le *Titanic* est que celui-ci ne rencontra qu'un seul iceberg qui lui fut fatal. L'officier Lightoller avait rapporté une discussion qu'il avait eue avec le capitaine Smith, selon laquelle les deux hommes estimaient pouvoir apercevoir un iceberg à temps pour le contourner.

Il existe une photo datant de mars 1912, montrant le *Rochambeau* traversant un champ de glace, dans lequel il s'était retrouvé durant douze heures.



Figure 1: Le paquebot Rochambeau traversant un champ de glace en mars 1912.

Conclusion

Il est important de regarder l'affaire avec un œil de 1912 et non avec un regard moderne qui bénéficie du naufrage du *Titanic*. Le capitaine Smith s'est remis à la pratique d'alors. Le fait qu'il n'a pas ralenti la vitesse du navire en vue des informations qu'il disposait et des conditions météorologiques ne peut pas lui être reproché.

Index

La Bretagne.....1	Rochambeau.....1
La Touraine.....1	SMITH capitaine Edward John.....1, 2
LIGHTOLLER officier Charles Herbert.....1	Titanic.....1, 2
Mesaba.....1	Trautenfels.....1